



Le parquet de Liège a décidé mercredi, en accord avec le juge d'instruction, de ne plus communiquer sur l'infanticide commis le week-end dernier à Berloz.

## Beaucoup de femmes infanticides ont décrit leur état au moment fatal : "Elles n'étaient tout simplement pas là. Elles étaient comme absentes"

Pour l'opinion publique, la mère qui tue son enfant est un monstre, constate le docteur Samuël Leistedt, spécialisé en psychiatrie médico-légale. Et si on tentait de pousser l'analyse un peu plus loin ? Le médecin aborde la question dans le premier chapitre de son livre basé sur son quotidien d'expert judiciaire.

Dans la tête des assassins et des abuseurs sexuels <sup>©</sup> décortique l'univers mental des tueurs et abuseurs sexuels et en dresse les principaux profils. Le psychiatre, qui enseigne à l'ULB et à l'UMons, puise dans son expérience pour s'immerger dans l'esprit de celles et ceux qui posent des actes hors normes.

### Elle a pleuré au cours de tous les entretiens

C'est en prison qu'il a rencontré Rose (prénom d'emprunt) pour la première fois, raconte-t-il dans l'ouvrage. Une jeune femme au visage angélique qui a tué à l'arme blanche deux de ses quatre enfants, âgés d'un an et de cinq ans. Les deux aînés, sept et neuf ans, en ont miraculeusement réchappé. Juste après son geste, la maman a tenté de mettre fin à ses jours.

Rose a pleuré au cours de tous les entretiens menés par le docteur Leistedt, ainsi qu'avec ses

deux collègues du collège d'experts.

Si le geste posé est horrible, il s'agit en réalité, dans ce contexte, surtout d'un acte d'amour, soutient le psychiatre. *"C'est difficile à croire, mais c'est bien cela dont il est question"*, écrit-il. Il s'agit en réalité de ce qu'on appelle un *"suicide altruiste"*, détaille-t-il : *"supprimer sa descendance avant de se supprimer soi-même, afin d'échapper à un monde perçu comme mauvais, menaçant et rempli de souffrances"*.

### Une mélancolie délirante

Beaucoup de femmes infanticides ont décrit au psychiatre leurs gestes *"très rationnels et presque automatiques"* et leur état précis au moment où elles ont noyé, électrocuté ou tranché la gorge de leur(s) enfant(s) : *"Elles n'étaient tout simplement pas là, elles étaient comme absentes."* Et toutes disent la même chose : *"C'était pour la bonne cause."*

Rose, puéricultrice de formation, maman attentionnée et épouse aimante, souffrait d'une forme sévère de dépression, *"un mal terrible"*

désigné par le terme technique de mélancolie anxieuse. Elle ne sera pas jugée en cour d'assises pour cet acte commis en lien avec sa pathologie : le collège d'experts l'a déclarée irresponsable de ses actes. Elle a été admise dans un hôpital psychiatrique sécurisé pour s'y faire soigner.

### Des personnes comme vous et moi

Dans son ouvrage, le docteur Leistedt qui a notamment expertisé Patrick Derochette (le meurtrier de Loubna Benaïssa), Marc Dutroux (l'assassin, entre autres, de Julie Lejeune, de Melissa Russo, d'An Marchal et d'Eefje

Lambrecks) et Mohamed Abrini ("l'homme au chapeau" des attentats de Bruxelles) veut aider à appréhender *"ces actes qui paraissent inhumains et qui, pourtant, sont posés par des femmes et des hommes ordinaires"*. En fait, *"des personnes comme vous et moi"*. Loin des monstres brandis par d'aucuns.

An. H.

→ (\*) Éditions Racine, 176 pp.